Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de

Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 8 (1965)

Heft: 3

Vorwort: Henry Spiess 1876-1940

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HENRY SPIESS

1876 - 1940

Le 27 janvier 1940 mourait Henry Spiess. Dans ce temps de l'angoisse collective, où déjà grondait la voix des canons, la disparition d'un poète, fût-il le Prince des poètes romands, ne devait guère retenir l'attention: elle le fit d'autant moins que l'œuvre de Spiess s'était faite rare depuis une dizaine d'années et qu'elle était restée étrangère aux ambitions de la poésie contemporaine, ne cherchant à mettre à l'épreuve ni les pouvoirs de l'imagination ni ceux du langage, trop modeste pour prétendre aux vastes « messages », trop fragile pour se jeter dans l'aventure. Volontiers badine, avec une facilité qui n'a pas été sans la galvauder quelquefois, l'œuvre de Spiess s'inscrit, hors de ces défaillances, dans la longue tradition de la poésie intime, « quotidienne et familière », qui attend de son chant qu'il prolonge les heures propices, qu'il exorcise les démons du cœur, qu'il apporte le pardon et la paix. Elle s'y fait alors l'égale des plus belles, exquise de délicatesse, poignante dans son cri.

En commémorant le vingt-cinquième anniversaire de la mort du poète, les Etudes de Lettres souhaitent abréger pour lui ce temps de purgatoire que le dieu des arts inflige à toutes les œuvres, même les plus grandes, et rendre à l'auteur du Silence des Heures, des Chansons captives, du Visage ambigu et de Saison divine l'admiration et la fidélité qu'il mérite.

LES ETUDES DE LETTRES.